

Elections au Conseil national des universités

2019

Section Science politique 04 Collège Professeurs

Liste : « Pour une Science politique pluraliste »

Cher.e.s Collègues,

Les prochaines élections au CNU se dérouleront du 26 août au 14 octobre 2019.

La liste “Pour une Science politique pluraliste” souhaite promouvoir et défendre une certaine conception de notre discipline et ce, pour quelques raisons que nous voudrions vous faire partager :

- Sans sous-estimer les tâches de régulation de notre profession et de garantie de notre indépendance, le CNU est confronté à des obligations massives d'évaluation : évaluation des dossiers des candidat.e.s aux fonctions de Maîtres de Conférences et de Professeur.e.s des Universités, évaluation des demandes de promotion. Il est admis, en général, que les critères de la « bonne » évaluation peuvent être partiellement objectivés, mais on sait aussi que l'exercice se confond toujours à un arbitrage délicat entre des approches différentes, notamment quantitatives et qualitatives. Pour notre part, si nous estimons que le contenu des travaux doit primer sur les supports de publications, nous croyons surtout que l'évaluation possède ses routines et que sa qualité tient beaucoup à son renouvellement. Il nous paraît donc fructueux de proposer une liste composée de Collègues qui, pour la plupart, n'ont jamais ou pas siégé depuis longtemps dans notre Section du CNU. Nous avons cherché à offrir une représentation plurielle de notre discipline à travers ses établissements (Universités-IEP-Centres de recherche), ses implantations géographiques, ses sous-champs disciplinaires et ses générations. Nous souhaitons que le renouvellement de l'expertise sur les dossiers favorise pluralisme méthodologique et ouverture interdisciplinaire, et prenne en compte les évaluations déjà faites sur les travaux.
- Notre discipline s'est largement professionnalisée. Nous avons tous enseigné à différents niveaux et devant différents publics. Nous dirigeons de nombreuses thèses, encadrons des équipes de recherche et préparons à l'insertion professionnelle. Il paraît profitable de mettre ces expériences au service de notre Section du CNU. On trouvera donc sur cette liste des Collègues expérimentés dans les différents domaines de nos activités d'enseignant.e.s –chercheur.e.s., notamment la direction de thèses et l'orientation scientifique de la politique de nos établissements. Nous entendons ainsi défendre les intérêts de la science politique, sans corporatisme, mais avec le professionnalisme acquis par de nombreuses années de responsabilités.
- Concernant la question du recrutement, nous considérons qu'il est tout à fait vital d'augmenter le nombre de postes de Maîtres de conférences en Science politique et

de diversifier les modes d'accès au statut de Professeur. Cette augmentation est d'autant plus requise que les établissements universitaires ont recours de manière systématique à des vacataires, contribuant par là à précariser les étudiants engagés dans un processus d'intégration académique. C'est pourquoi nous soutenons le décontingement et prôtons une réforme en profondeur des carrières de la maîtrise de conférences au professorat. Nous sommes convaincus que le CNU doit jouer le rôle d'interlocuteur du ministère sur ces questions.

- Enfin, l'internationalisation de la science politique française est devenue un enjeu majeur. Cette internationalisation prend des formes variées (de la communication dans des congrès au portage de projets internationaux, en passant par la co-écriture d'articles). Le CNU nous semble être l'espace de réflexion privilégié sur les modalités que peuvent prendre cette internationalisation et la manière de les prendre en compte.

Pour maintenir cet esprit pluraliste de notre discipline, nous avons besoin de votre soutien.

Veillez agréer, cher.e.s Collègues l'expression de nos sentiments très cordiaux.

Frédéric Ramel, IEP de Paris
Sonja Zmerli, IEP de Grenoble
Jean Joana, Université Montpellier 1
Emmanuel Taieb, IEP de Lyon
Sylvie Strudel, Université Panthéon Assas Paris 2
Eric Savarese, Université Montpellier 1
Simon Persico, IEP de Grenoble
Christine Pina, Université de Nice
Johann Michel, Université de Poitiers
Astrid von Busekist, IEP de Paris
Arnauld Leclerc, Université de Nantes
Alistair Cole, IEP de Lyon
Sabine Saurugger, IEP de Grenoble
Patrick Hassenteufel, Université Versailles Saint-Quentin
Delphine Placidi, Université Paris sud
Dominique Andolfatto, Université de Bourgogne Franche-Comté